

Nouvelle perception des circonstances 7. 11. 2020.

Sortir m'est difficile en raison d'une peur diffuse que je ne parviens pas à comprendre autrement que comme la sensibilité à notre dépression collective. Qui plus est, je peine à quitter mon appartement magnifique pour aller vers le laid. Partout on est masqué et tout est condamné, bâché, amoncelé. Et puis, je vais vers le froid puisque tout est ouvert toute la journée pour aération. Rien de tragique, cependant. Je me sais et me sens privilégiée.

Il y a même cet aspect, pour moi très positif. Il se trouve que j'aime le travail de souplesse ici requis de moi en ses deux rythmes juxtaposés: l'exercice professionnel à l'extérieur sur deux sites, avec changements fréquents de mon emploi du temps qui bouge d'un jour à l'autre, et toujours provisoirement, sans que l'on sache jamais de quand à quand / le confinement strict en solo. Cela requiert de ma part réactivité -pas le temps de s'adapter !- et, pour cela, grande précision. Les années m'y ont préparée, bien préparée. C'est assez génial !

Je tiens bon. Dans la ville, pour l'espérance, je lève les yeux vers le sapin de Noël déjà érigé. Il est là malgré tout, il est droit malgré tout, il s'étend et s'élanche malgré tout.